

MI-MANDAT

L'opposition monte au créneau

Le Groupe 24, qui représente une partie de l'opposition à la municipalité caennaise, sort de son silence après le bilan de mi-mandat défendu par le maire, Philippe Duron. Le président du parti radical Grégory Berkovicz a ouvert les débats devant la presse en reprochant au maire de "ne pas avoir eu un seul mot sur le développement économique", lui suggérant d'être "le VRP de sa ville à l'extérieur et l'animateur du tissu économique à l'intérieur".

Emploi et enfance

Le président départemental de l'UMP Joël Bruneau, préférerait quant à lui que la municipalité donne "la priorité aux investissements

d'avenir, pour le développement économique et l'emploi, en s'appuyant notamment sur une seconde ligne de tramway, l'allongement de la piste de l'aéroport, la ligne ferroviaire à grande vitesse et la modernisation du périphérique nord". De son côté, la présidente du Nouveau centre, Sonia de La Prôvoté, souligne le fait que la mairie a "changé les noms de beaucoup d'événements et de lieux, mais qu'il n'y a pas grand-chose de nouveau pour l'habitant". Evoquant la petite enfance, elle se demande "comment faire venir des familles à Caen si on ne met pas en œuvre une politique de garde d'enfants attractive et moderne".



■ (De g. à d.) G. Berkovicz et J. Bruneau, S. de La Prôvoté.